L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 4 OCTOBRE 1855.

Imprimé et publié par
A. F. WEISSE & CORY
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. A. FOUQUIER
E. DUVERGES. S. HARDY
Rue de Chartres, No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 4 OCTOBRE.

Le bureau et l'imprimerie de l'ABEILLE sont actuellement au No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

MEXIQUE ET ETATS-UNIS.

Un des correspondants du *Herald* de New York transmet à ce journal des renseignements assez importants sur l'état de nos relations actuelles avec le Mexique. Le cabinet s'est réuni dernièrement pour cet important objet de ses délibérations et décidera si le général Gadsden, notre ministre à Mexico, continuera ou ne continuera pas à représenter chez nos voisins.

Il paraît donc M. Gadsden serait-il rappelé, il paraît que notre ambassadeur a été chargé par M. Pierce de négocier avec Santa-Anna, un traité pour l'achat d'un nouveau morceau de territoire mexicain comprenant autrefois quelques-uns les mines d'or et d'argent de Chihuahua, le Coahuila, du Nouveau Leon et de la Sonora. Notre ambassadeur s'était mis à l'œuvre et Santa-Anna tenant beaucoup à recevoir quelques autres millions du trésor américain, avait rédigé de concert avec lui les deux tiers du traité. Malheureusement pour le succès de cette petite combinaison, qui devait être si utile aux deux parties contractantes, au moment où notre ambassadeur et le dictateur discutaient nous sommes plus quel article, Son Excellence le Serenissime apprend que la révolution a la surprédre à Mexico, et pour éviter tout désagrement elle prend fort adroitement la poste et va s'embarquer à Vera Cruz. Dès lors tout était fini.

Maintenant, voici ce que M. Pierce et ses ministres reprochent à M. Gadsden. Il aurait, tout en négociant le traité en question travaillé sourdement à la chute de Santa Anna. C'était une maladresse sans doute car il eut dû mener d'abord à bonne fin le plan qu'avait conçu le président Comonfort. L'Union d'un nouveau lambeau de territoire mexicain. Il a complètement manqué de perspicacité. Au lieu de rester neutre, comme il le devait, au milieu des dissentions auxquelles le Mexique est en proie, il a voulu jouer le rôle de dictateur. Il était en correspondance avec les insurgés, il les encourageait, les invitait à redoubler d'efforts; ils sont tout devenue un foyer de conspiration et tous les mécontents s'y donnaient rendez-vous. Il a donc contribué à la chute de Santa Anna.

Tout ceci est exactement ce que lui reproche M. Pierce, car il importait peu à l'administration que le dictateur restât au pouvoir ou en descendît. Mais elle aurait voulu au moins qu'il y restât assez longtemps pour ratifier le nouveau traité. Il suggérait de l'achat d'un *quart* du territoire de ses voisins. M. Pierce, qui avait voulu obtenu qu'on lui en cédât une large bande en échange de nos millions, n'aurait-il pas tâché d'agrandir encore notre domaine du côté du Mexique. Ce genre d'annexion ne vaut pas celui que l'on opère par les mécontentements. Pour avoir la Californie, le Nouveau Mexique, nous avons conquis par la guerre, et cette guerre a enrichi notre pays. Donc plus de sympathie. M. Pierce, qui tient beaucoup aux chiffres qu'il a la gloire, prétend raison qu'un manœuvre plus facile, des millions que des canons et que cela rapporte beaucoup plus que la guerre. Nous sommes sur ce point tout à fait d'un avis.

Il paraît maintenant la colère de l'administration. M. Gadsden lui a fait manquer une affaire. Le cabinet l'accuse d'intriguer par son alliance avec les insurgés, d'ébranler du dictateur, quand il venait de conclure une séance ou deux pour un traité fort terminé et fait les deux gouvernements.

Nous pursons ces détails dans la correspondance du *Herald*, et nous n'en garantissons pas l'authenticité. Nous dirons cependant qu'ils nous paraissent très vraisemblables. M. Gadsden jouait depuis longtemps un jeu double à Mexico. Il savait qu'il se tramait quelque chose à l'ambassade américaine, seulement nous ignorions ce que c'était. La lumière commence à se faire aujourd'hui, et nous nous sommes vivement étonnés de voir incessamment M. Gadsden débarquer à la Nouvelle-Orléans. Si l'on en croit commis la faute qui lui est imputée, il ne trouvera pas grâce à l'esprit du président et du cabinet.

Le secrétaire d'Etat est de tous les ministres qui montre le plus d'animosité contre M. Gadsden, il veut qu'on le rappelle incessamment, et M. Jefferson Davis, qui est invariablement tous ses projets, est de son opinion. L'honorable secrétaire de la guerre dit avec raison que les Etats-Unis veulent ouvrir de nouvelles négociations avec le Mexique pour l'achat d'une partie de son territoire, il ne trouver chez nos voisins un homme comme M. Gadsden eut fort bien réussi à Santa-Anna, mais le gouvernement mexicain, malgré l'aide qu'il en a reçu, craindrait de le compromettre en lui donnant trop de sympathie. Tout le monde au Mexique sait que le ministre américain traite secrétement avec le dictateur et qu'une partie du territoire national et le peuple ne manquerait pas d'accueillir nouveaux gouvernans de manifestes traces du despotisme, s'il les voyait agir avec M. Gadsden un traité qui aurait pris les bases dans le cœur de Santa Anna.

Nous saurons bientôt ce qu'il faut accepter ou rejeter des curieuses révélations du *Herald*.

La famine se sevit pas avec autant de rigueur à Norfolk et à Portsmouth et les affaires commencent à reprendre dans ces deux villes sérieusement éprouvées.

NAVIRES DANS LE PORT

Nous publions aujourd'hui une liste exacte des navires qui se trouvent en ce moment dans le port de la Nile-Orléans. On verra que nous avons 15 navires de leur moulinage, non qu'ils ne soient arrivés aux wharves de fer, de 6a, de la Nouvelle-Orléans. Nous en insérons à publier régulièrement cette liste qui ne peut manquer d'être fort utile au commerce. Il y a cette heure 15 navires sous le port, 7 steamers de mer, 31 navires, 12 barques, 7 brigs et 12 goélettes.

MEXIQUE.—Des avis de Mazapa reçus à New York annoncent que le général Comonfort s'est emparé de Zapatepan après un combat de deux heures. Il y a eu deux cents morts et la ville a été saccagée.

NOUVEAU MEXIQUE.

Les dernières nouvelles de Santa Fé sont de la même date. Un écrit de Fort Union que les Navajoes des Américains avec les Indiens Comanches pour plus amicales. Des traités ont été conclus avec les Indiens de Kapote Utahs. Il n'y a que les Blancs Utahs et les Jicarilo Apaches, contre lesquels une troupe est guerroyé toute l'année, qui n'ont point cherché à rentrer en amitié avec nous. Le duvet cependant avoir prochainement une entrevue avec le gouverneur d'Abiquiu et on l'espoir qu'il en résultera un traité de paix. Ils fauvent cette douce par le vieux chef de costume, mais ils le rapporteront prochainement au nom d'un. Il est pour le moment mis en terme à leurs déprédations.

Le commandant militaire a reçu des renforts à la fin de juillet, et il est prêt à prendre l'offensive sur tous les points.

Le bruit s'est répandu dans le territoire que le général Garland et le colonel Fauntleroy devaient retourner aux Etats-Unis au mois d'octobre.

L'élection d'un délégué au Congrès excite quelque intérêt dans le territoire. On croit que Pedro Gallego l'aurait délégué, sera battu par le jeune Otero. Celui-ci a été élevé aux Etats-Unis et a reçu une éducation toute américaine. Il a fait son droit à St Louis. On espère qu'il triomphera de son concurrent, le prêtre Gallego, dont la corruption est un objet de scandale pour tous les honnêtes habitans du territoire.

SEBASTOPOL.

NOUVEAUX DETAILS.

Une dépêche télégraphique publiée par les dernières journaux de St Louis donne quelques détails à cette, que nous avons déjà publiée sur la prise du nord de Sébastopol.

Le *Moniteur* insère la dépêche suivante relative à la prise de la tour Malakoff :

« L'ancre a été livré le 8 septembre à midi, exposée trois jours de bombardement; les redoutes sur le Redan ont été enlevée aux cris de « Vive l'Empereur. Nous nous sommes immédiatement occupés à nous y installer et nous avons réussi à la faire dans Malakoff. On n'a que d'abord tenir dans le Redan et dans la baie de Carenage à cause du feu violent de l'artillerie ennemie qui plongeait dans ces travaux. Ils ayant mit aigles flotter sur Malakoff, le général De Salles a fait entre la Bastion Central depuis quelques qui est été responsable. Ces pertes sont considérables ».

Le reste de la dépêche résumée aux feuilles de St Louis est de peu moins semblable à celles que nous avons déjà publiées. Elle confirme le prise de tout le sud de Sébastopol et la retraite des Russes dans les forts du Nord. Le bombardement, 36 le tait, a continué après la prise de Malakoff et le feu des mortiers français et des anglais a été si terrible que les Russes, se voyant dans l'impossibilité de défendre les autres fortifications du sud, les ont fait sauter et ont mis le feu à la ville ayant de s'organiser le pont qui conduisait aux fortifications du nord.

Les Anglais n'ont point perdu d'officier supérieur; on dit que les Français ont perdu cinq généraux.

Les pertes ont été de 8 à 10 mille hommes.

Aux 3 dernières dates, l'armée anglo-française s'apprêtait à attaquer le *Fort Constantin* et la fortification de la *Baie de l'Artillerie*. Si ces deux fortifications tombent en leur pouvoir, la flotte pourra pénétrer dans le port et ouvrir le feu contre la citadelle du Nord. Exposée à un double bombardement, celle-ci ne tarderait pas à être démolie.

Le *Journal des Débats*, dans un article sur la situation respective des armées russes et alliées en Crimée, déclare que les vainqueurs peuvent sûrement se maintenir dans le Sud de la ville malgré l'occupation des forts de Nord par les Russes. Cette opinion des *Débats* a une valeur réelle parce que tous les articles que publie le journal sur la guerre actuelle, sont écrits par un militaire de beaucoup d'expérience. La même feuille ajoute que la possession du fort Chersonèse et de Balaklava rend à peu près inutile pour le moment l'occupation de port par la flotte anglo-française.

Le général Pélissier a été nommé maréchal de France: le vaincqueur de Sébastopol mérite cette distinction.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Arrivée du Pacific.

NOUVELLES D'EUROPE

D'une semaine plus récentes.

Victoire remportée par les Turcs à Kars.

Voyage du Czar en Crimée.

New York, 3 octobre.—Un télégraphe, Pacific, capitaine Eyre, de la ligne royale, parti de Liverpool le 20 sept. dernier, est arrivé ce matin à 4 hs 45 M. et quelques heures après à son ancre à Sandy Hook.

Les nouvelles apportées par ce steamer sont d'une semaine plus récentes, de nous les points de l'Europe centrale que celles apportées par l'Arabia. Elles ne contiennent aucun fait d'une grande importance.

Le steamship Hermann, de la ligne de Brême, était arrivé à Southampton le jour du départ de l'aviso.

Marché de Liverpool.

Les circulaires formées par le Pacific annoncent que le marché coton de Liverpool était languissant et que les prix avaient légèrement fléchi depuis le départ de l'Arabia. (Notre dépêche ne fait pas mention des prix du marché coton). Les cours de cette marché sont comme suit :

Fair Orleans, 6 1/2 pence et fair Mobile 6 3/4 pence la livre. La vente de la semaine a été de 54,000 balles, dont 35,000 de spéculation et exportation.

Cafés.—La Turkie était fermée à Liverpool. Cours : Cassé de l'Ouest 38s. le bon; marque de Philadelphie et Baltimore 38 à 40s le bon; Cassé de Java 40s. Les cafés de Java et Mocky restent à la concession. Portoriquo 36s. Le bon marché est à 34s. Il a 1 1/2 de rouge. Le marché est légèrement fermé.—cours : 38s 16 à 39s le quintal.

Pommes.—Le pomme de terre légèrement baissé sur le marché de Liverpool vient de 2 pences, ce dernier article était coté à 38s. le quintal.

Cornouilles.—Cos fonds étaient coté à 90 1/8.

Turquie.

Les avis du théâtre de la guerre ne contiennent aucun fait d'une grande importance. La rumeur annonçait que Omer Pacha battrait en retraite sur Perekop, est démentie.

On prétend que le Czar fait des préparatifs de 60 jours pour se rendre en Crimée.

Asie.

L'armée russe en Asie a fait une nouvelle tentative entre la ville de Kars, mais les Turcs les ont vaillamment repoussés avec perte de 4 à 5 mille de se retirer; sur Erzerum après avoir subi des pertes considérables.

Russie.

La Russie a offert au Danemark de régler à difficultés survenues entre ce pays et les Etats-Unis, à propos des droits du Sund.

Portugal.

L'inauguration de jeune roi de Portugal, sa tribu, a été célébrée le 16 septembre.

Italie.

Le roi de Naples, Bomba, a présenté des excuses à l'Angleterre et à la France.

Rivières.

Louisville, 29 septembre.—Il y a aujourd'hui 5 pieds 3 pouces d'eau dans ce canal.

Louisville, 2 octobre.—Depuis la date ci-dessus la rivière a graduellement monté et il y a maintenant 5 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Le niveau des eaux est stationnaire à 6 ce point. Le steamer Atlantic est parti hier soir pour la Nouvelle-Orléans.

Le steamship *Cahawba*, capitaine Shufeldt, parti de New York le 25 septembre, et de la Havane le 1er courant, est arrivé ce matin.

MONTGOMERY.—L'apparition de la fièvre jaune à Montgomery, Etat de l'Alabama, a jeté l'épouvante dans cette ville et la population commençait à la déserter. Le journal le *Mail* a dû obligé de suspendre sa publication, l'éditeur étant tombé malade et tous les compositeurs ayant abandonné l'imprimerie.

GEORGIE.—Les élections d'Etat en Georgie ont eu lieu lundi dernier et il est possible que le télégraphe nous transmette aujourd'hui quelques chiffres. Les démocrates triompheront selon toute probabilité en Georgie; le parti américain n'y a qu'une organisation désparfaite et n'a jamais prétendu, que nous sachions, à un grand succès. Il faut peut être donc voir les membres du Congrès et du Sénat se nommer impossible qu'il ait la majorité dans son des chambres de la législature.

MEMPHIS.—Il y a eu à Memphis, de 28 au 29 septembre, cinq décès causés par la fièvre jaune. La maladie sévit principalement dans le Sud de la ville.

MALADIES A CATAMOULA.—L'*Independang* de Harrisonburg nous apprend que le nombre des malades dans la ville de Trinity était le 26 de mois dernier, 43, il y avait eu, depuis l'apparition des malades, 13 décès. Les médecins n'ont pas heureusement de difficulté à maîtriser le fièvre.

CHRONIQUE LOCALE.

UN VOYAGEUR.—Wm Adams, individu à chevelure désordonnée, est venu, en vingt-trois à jour le soleil, à la ordre marché, est dans le Troisième District, parce qu'il était trouvé dans le quartier par le sou de sa vie. Conduit devant le recorder, on ne gouvre voulut pas dire son nom ni sa profession. Adams répondit dans une langue que personne ne peut comprendre. Le recorder lui ayant dit de s'exprimer dans une langue connue, notre homme commença un speech en anglais, le commun entraînant et le mettant en poche, parce qu'il a beaucoup voyagé et qu'il a lui presque le tour du monde. Il est en de moins au marché à bord d'un navire anglais.—Le recorder l'a condamné à l'amende et lui a permis de se retirer.

SOUPÇONS.—M. Hamont, lieutenant de police du Troisième District, a arrêté hier Antoine Vilenouve et Augustin Valdorna, comme suspects et suspects. On a trouvé sur eux des bijoux faux et un faux billet de 20$ de la Banque de Virginia.—Ils sont en prison.

LONGEVITÉ.—Une femme de couleur du nom de Victoire Simon Mercier est morte mardi, dans la rue Royale, entre Conti et St-Louis, à l'âge de cent cinq ans.

MARCHE WASHINGTON.—Le Bureau de Police a fait M. A. Chevalier commissaire du marché Washington, Troisième district.

AUTRES VICTIMES.—Christian Saubders, sur lequel est tombée le mât de derrière du magasin de MM. Fonoiers et Résidents, sur de la Douane de 20 du mois dernier, dans la rue de Chartres, est mort hier. Saubders avait 48 ans; il laisse une femme et deux enfants.

DEVANT LA 1ER COUR.—Andrew Fosher et John Brown, accusés d'avoir assassiné Peter Gelchmidt à bord de la goélette Ann Maria, au Nouveau Leon, ont subi hier un interrogatoire à la suite duquel le juge les a envoyés devant le prochain conseil de district.

John Horton a fourni un cautionnement de 2000 pour répondre de sa comparution devant le même tribunal. Il est accusé d'avoir tué Samuel Bell, D. Bayou.

Henry R. Meredith et Charles Fitzimmons devront se présenter devant le même tribunal, le prochain jour pour avoir porté un coup de couteau à Thomas Jones et le blessant pour avoir porté un coup de couteau à Patrick Sullivan. Le 1er a consenti pour se présenter à comparaître, en cautionnant dans des sommes de 500 chacun, et le 2e a été envoyé en prison faute de caution.

John Lyons, accusé d'avoir tué Joseph Bell, a été acquitté par le jury.

Le Sieur Bernard Bernard, accusé d'avoir tué Jean Bernard, a été acquitté par le jury.

Le Sieur Jean